

tures extrême et moyenne de chaque mois, qui annonçait déjà, tout en le précédant, le grand *Tableau des Époques Natur. Annuelles du Gard* <sup>1</sup>, travail dans lequel la justesse des observations accuse la patience non moins que l'expérience déjà vieille et toujours sûre de l'observateur. On oublie après cette œuvre, sa Note de l'année encore sur la *Chute du Tonnerre à Larnac* <sup>2</sup>, et un emprunt à l'anglais sur la *Culture des Pommes de Terre dans les Jachères* <sup>3</sup>.

En 1819, il fut nommé le 17 avril Correspondant du Conseil d'Agriculture près le Ministère de l'intérieur, en même temps que la Société centrale d'Agriculture lui décernait une nouvelle *Médaille d'or* au concours, pour sa *Notice sur l'Abbé de Sauvages*, son parent, dont il faisait revivre le précieux *Dictionnaire Languedocien*, dans une édition plus complète, que M. Raynouard de l'Académie française se chargea lui-même de mettre en faveur. Il produisit ensuite un *Mémoire sur l'Arrosement des Cévennes* <sup>4</sup>, sur *l'Application de la Météorologie à l'Agriculture* <sup>5</sup>, avec un premier *Aperçu sur l'Établissement d'une Correspondance météorologique*, rêve qu'il caressa toujours avec amour, un *Essai sur la Pétrification de nos Montagnes*, lu à l'Institut <sup>6</sup>, et la *Relation d'un Phénomène Zoologique*, adressée à Cuvier, et jugée digne par lui d'être

---

<sup>1</sup> *Ann. Agr. Fr.*, par décis. de la Soc. Roy. d'Agric., t. II.

<sup>2</sup> *Mém.*, Soc. Roy. Agr., 1819.

<sup>3</sup> *Philos. Magas.*, vol. XI.

<sup>4</sup> *Encycl. de l'Agr.*, t. I. — *Ann. Agr. Fr.*, t. VII.

<sup>5</sup> *Journ. de Phys.*, t. XC, mars 1820.

<sup>6</sup> 7 juin 1819. — *Journ. de Phys.*, n° d'octobre.